

Tracking et Covid 19 : Une méthode expérimentale davantage qu'une solution « miracle ».

Le tracking désigne ici l'utilisation d'outils numériques pour identifier ou pister un individu. Dans le contexte de la pandémie de coronavirus, le tracking, par sa capacité à retrouver les individus susceptibles d'avoir été contaminés dans le but de les isoler ou les tester, est apparu comme une des méthodes expérimentales pouvant lutter contre la propagation du virus. Des applications de tracking, [ici recensées et analysées](#), ont d'abord été utilisées en Asie (Chine, Corée, Singapour, Taiwan) puis en Occident, via l'application gouvernementale Stop Covid dans le cas Français, suscitant un vaste débat.

La base de ressources du World Pandemic Research Network invite au questionnement sur plusieurs problématiques étudiées par les chercheurs. Quatre thématiques apparaissent centrales à analyser : le degré d'efficacité des applications de tracking ; le niveau d'acceptation du tracking par la population ; le risque pour la protection des données personnelles ; les arbitrages que doivent réaliser les pouvoirs publics sur le numérique (souveraineté et surveillance).

Une efficacité qui ne fait pas consensus et devra être évaluée par de futures études

Les outils de surveillance technologique sont de plus en plus utilisés à des fins de santé publique et le tracking par téléphone a déjà été mobilisé dans des contextes de catastrophes ou d'épidémies, [comme le rappelle cet article consultable sur la base WPRN](#). Ainsi, le développement d'applications dans le cadre de la pandémie a été porté par [l'enthousiasme d'une partie de la communauté scientifique](#).

Toutefois, leur efficacité fait débat et aucun consensus n'émerge sur la question.

De premières [études suggèrent](#) qu'un grand pourcentage d'utilisateurs au sein de la population (70 ou 80 %) est nécessaire pour que les applications soient efficaces.

Or [aucun pays](#) n'a atteint un tel seuil en raison de [limites techniques](#) (part de la population équipée de téléphone portable ou souhaitant laisser le Bluetooth allumé insuffisante etc) ou par manque d'enthousiasme des citoyens. Certaines [études médicales](#) soulignent par ailleurs qu'un tel tracking ne pourrait être véritablement utile qu'au début de l'épidémie. Si les résultats semblent positifs dans le cas Coréen, il apparaît hâtif d'en tirer des leçons pertinentes pour l'Europe, la collecte de données s'y faisant dans le cadre d'[un système de](#)

[surveillance très intrusif](#) basé sur le croisement entre géolocalisation, données policières, bancaires et issues des télécommunications, et il y est difficile d'isoler la contribution seule du tracking dans la gestion de la pandémie. D'importantes recherches se sont intéressées au potentiel technique du tracking pour lutter contre la pandémie, autant qu'à ses limites potentielles. Des études sont désormais nécessaires pour évaluer avec un retour d'expérience significatif l'efficacité de cette méthode, et proposer des pistes d'améliorations.

Des outils relativement bien acceptés par les citoyens lorsque des garanties sont fournies en matière de protection des données personnelles.

Pour être efficaces, les applications de tracking doivent être massivement utilisées. La mesure coercitive d'obligation d'utilisation n'étant pas plébiscitée en Europe, un consentement important de la population est nécessaire. Si les citoyens plébiscitent les applications ([59%](#) des français se déclarent favorable à StopCovid à son lancement), leur choix de les installer dépend d'un grand nombre de facteurs.

Une importante littérature, principalement américaine et recensée sur la base WPRN, s'est penchée en détail sur les caractéristiques que doivent comporter les applications de tracking pour recueillir la plus grande approbation. [Une collecte de données centralisée](#) et [la garantie d'avoir des données privées et anonymisées](#) apparaissent comme la priorité de la majorité des citoyens pour accorder leur consentement.

Le statut de l'acteur (Etat ou acteur privé de la Tech) ne semble pas avoir d'influence. Ces études, qui montrent [l'importance centrale de la confiance](#), donnent aux pouvoirs publics de [solides pistes argumentaires pour élaborer des campagnes de communication à destination des citoyens](#).

D'importantes recherches en sciences sociales comportementales sont venues appuyer le processus de conception des applications. De nouvelles recherches sont désormais à fournir pour évaluer leur niveau d'acceptation effectif par les citoyens. Ces études pourraient être de nature comparative pour analyser les réactions en fonction de contextes culturels donnés. D'importantes recherches en sciences sociales comportementales sont venues appuyer le processus de conception des applications. De nouvelles recherches sont désormais à fournir pour évaluer leur niveau d'acceptation effectif par les citoyens. Ces études pourraient être de nature comparative pour analyser les réactions en fonction de contextes culturels donnés.

Un risque à évaluer plus en profondeur concernant la protection des données personnelles et le développement de la surveillance technologique dans la société.

Des inquiétudes ont été exprimées par des citoyens, des associations et des acteurs publics concernant la protection des données personnelles.

L'enjeu est central, car [comme le souligne cette étude consultable sur WPRN](#), si les citoyens perdent confiance dans le gouvernement ils risquent de ne plus suivre ses recommandations de santé publique.

En France, de solides garanties techniques ont été avancées concernant StopCovid notamment par la pseudonymisation des données et l'utilisation du Bluetooth. Toutefois, plusieurs acteurs pointent certains risques persistants : [la possibilité de dépseudonymiser et donc désanonymiser les données](#) à posteriori ou encore [le piratage ou la possibilité donnée à chacun de retracer un individu testé positif](#).

Bien que [les données de santé soient particulièrement sensibles](#), le risque d'atteinte au caractère privé des données personnelles semble moins important dans les applications anti Covid que dans les applications déjà massivement utilisées quotidiennement par la population. Cependant, leur présence met à l'agenda politique et médiatique la dépendance au numérique de nos sociétés. Ces applications s'inscrivent en effet dans un contexte plus global de [numérisation accrue du secteur de la santé](#).

Les chercheurs sont nombreux à exprimer leurs points de vue et certains pointent [les atteintes aux libertés individuelles](#) notamment [par la fusion de différentes bases de données](#) qui risque de s'accroître avec le développement d'outils de surveillance technologique dans un nombre de plus en plus important de secteurs.

Une tendance de la recherche internationale s'est portée ces dernières années sur les liens entre numérique et société de surveillance. Dans ce sens et celui de plusieurs tribunes publiées récemment, des études pourraient être réalisées pour évaluer la perception qu'ont les citoyens de l'utilisation de la technologie à des fins de contrôle ou de surveillance.

Les collectivités et les Etats ont à effectuer un exercice de proportionnalité entre, d'une part, potentiel des solutions technologiques et, d'autre part, protection de leur souveraineté et garantie des libertés individuelles de leurs administrés.

L'implication des grandes entreprises de la Tech (GAFAM) dans la production de ces applications est très importante. [Cet article consultable sur WPRN](#) souligne que bien que certaines études considèrent que les technologies de tracking proposées par les GAFAM offrent de meilleures garanties de respect de la vie privée ou sont plus performantes que celles proposées par les pouvoirs publics, d'autres travaux pointent le risque d'atteinte à la souveraineté des Etats et des collectivités par la dépendance accrue à ces entreprises et par la délégation de missions de services publics de premier plan à des acteurs privés. Des travaux montrant les impacts multidimensionnels à long terme d'une dépendance aux acteurs de la Tech, actualisés dans le contexte de la pandémie, offriraient des pistes de réflexions intéressantes pour les pouvoirs publics.

La « Smart City » dispose d'un important potentiel pour innover et trouver des moyens de lutter contre la pandémie et celles à venir. Toutefois les pouvoirs publics sont incités par de nombreux chercheurs à conserver la plus grande prudence. L'impératif d'urgence d'une crise ne doit pas conduire à un « [solutionnisme technologique](#) » en renonçant à l'étude attentive des conséquences, y compris de long terme, de l'utilisation d'outils de surveillance sur la société. De même, le potentiel expérimental des outils technologiques dans la lutte contre la pandémie ne doit pas détourner l'attention des pouvoirs publics de la priorité à accorder aux méthodes ayant fait leurs preuves : stock de masques, équipements médicaux et tests.

En bref, la synthèse des travaux de recherche incite à considérer les applications de lutte contre le Covid comme des méthodes expérimentales plutôt que comme des solutions « miracle ». Les recherches dans le domaine doivent être poursuivies et davantage étudier les implications multiples de long terme pour la société et non seulement les aspects techniques de mise en oeuvre. Le travail de conception d'applications plus efficaces et offrant de meilleures garanties en terme de libertés individuelles pour obtenir un meilleur consentement de la population doit être mis en oeuvre dès maintenant, dans l'optique d'une éventuelle deuxième vague épidémique.

*Par Victor Gallonnier pour WPRN,
avec le soutien de l'IEA de Paris et la Fondation RFIEA*

Several studies from the World Pandemic Research Network resource base were used to produce this note.

<https://wprn.org/item/442852>

Lucivero, Federica «COVID-19 and Contact Tracing Apps: Technological Fix or Social Experiment?»

Cette équipe issue principalement de l'université d'Oxford évalue les enjeux de la surveillance digitale à l'ère du Covid 19 sous l'angle des applications de Tracking. Ses principales conclusions sont que les applications ne devraient pas être appréhendées sous l'angle d'une solution technologique à la pandémie, mais plus humblement en tant qu'expérimentation dont les conséquences et l'efficacité devront être étudiées de façon approfondie par des recherches indépendantes.

<https://wprn.org/item/441552>

Li, Tianshi. "Towards Human-centered COVID-19 Contact Tracing Apps."

Cette équipe de chercheurs des universités de Stanford et Carnegie étudie les différentes applications de tracking, leur niveau de respect de la vie privée, et leur perception dans l'opinion publique. Les principales conclusions intermédiaires de leurs enquêtes (aux Etats-Unis) montrent que les applications rencontrant la plus grande approbation sont celles utilisant une architecture centralisée avec d'importantes mesures de sécurité et fournissant aux utilisateurs des informations complémentaires sur l'état de la pandémie et des hot spots de contamination.

<https://wprn.org/item/438452>

Redmiles, Elissa. "Descriptive Ethics for COVID19 Apps"

Ces différentes études financées par Microsoft visent à évaluer les préférences des citoyens concernant les applications de lutte contre le Covid. Il est retenu qu'une immense majorité des citoyens accorde une grande importance à la garantie du caractère privé des données et s'oppose à la fuite de données vers des tiers de manière équivalente indépendamment de leurs statuts (entreprises, Etats etc).

<https://wprn.org/item/444652>

Naudé, Wim. "Artificial intelligence vs COVID-19: limitations, constraints and pitfalls"

Cette étude propose un état des lieux sur les enjeux de l'intelligence artificielle et du Covid. L'auteur estime que l'enjeu se trouve dans l'équilibre délicat entre confidentialité des données et santé publique. Ces problématiques n'apparaissent selon lui pas assez maîtrisées pour que l'IA soit réellement efficace dans la lutte contre la pandémie.

<https://wprn.org/item/456052>

Noronha, Noella. "Mobile Applications for COVID-19: A Scoping Review"

L'étude, datant de mars, recense et analyse les applications relatives au COVID 19. Elle souligne que les applications ne sont pas seulement amenées à résoudre cette crise, mais que les dialogues entre différents acteurs pour la construction de ces applications serviront de base à la résolution de prochaines crises.

Autres études et articles majeurs mentionnés.

<https://www.technologyreview.com/2020/05/07/1000961/launching-mittr-covid-tracing-tracker/>

Cette base de données du MIT Technology Review est actualisée de façon hebdomadaire et recense les différentes applications contre le Covid utilisées dans le monde.

<https://science.sciencemag.org/content/368/6491/eabb6936>

Cet article figure parmi les études les plus citées suggérant l'utilité du tracking dans la lutte contre la pandémie.

<https://risques-tracage.fr/docs/risques-tracage.pdf>

Une étude présentant une synthèse des risques du tracking à destination des nonspécialistes. Elle souligne que même une application prenant le maximum de précautions ne pourra garantir l'anonymat complet des utilisateurs.

<https://booksandideas.net/Tracing-Apps-to-Fight-Covid-19.html>

Une analyse et prise de position sur les divers enjeux de l'utilisation du tracking pour lutter contre le Covid.

<https://www.revuepolitique.fr/stopcovid-une-application-problematique-sur-le-plan-ethique-et-politique/>

Point de vue critiquant l'application StopCovid en l'accusant simultanément d'accroître la défiance des citoyens à l'égard de l'Etat et de favoriser un excès de confiance dans le numérique.

<https://laviedesidees.fr/Tracages-et-fusions.html>

Point de vue soulignant le risque de la fusion de bases de données à des fins de gestion des comportements individuels et collectifs évoqué dans le contexte du traçage.

<https://theconversation.com/donnees-de-sante-larbre-stopcovid-qui-cache-la-foret-health-data-hub-138852>

Une tribune remettant en perspective les enjeux des applications de tracking dans le contexte de la numérisation de la santé.

<https://aoc.media/opinion/2020/05/25/stopcovid-ou-larbre-qui-cache-la-foret/>

Un point de vue insistant sur le développement de la surveillance numérique, dont les applications de lutte contre le Covid ne seraient qu'un exemple.